**CORSO INTERCOMPRENSIONE scritta**

**Autunno 2012**

**FRANCESE (DELF B2 voir CIEP)**

**Une génération inoxydable**

C'est un phénomène unique dans l'histoire française, né d'une conjonction particulièrement favorable de la démographie et de l'économie plus rare que l'on sait déjà qu'il ne pourra pas durer. Ce phénomène, c'est l'apparition d'une génération inédite. Née entre 1936 et 1950, elle fête aujourd'hui ses 50-55 ou 65 ans et paraît en tout point hors norme. D'abord, parce qu'elle est fort nombreuse. Ces plus de 55 ans, qui furent les petits Français babillants du baby- boom de l'après-guerre, représentent aujourd'hui 16 millions de nos compatriotes, soit 20 % de la population ! (...)

Mais ces nouveaux seniors ne sont pas vieux, ou tout au moins ne se sentent pas âgés. Contrairement à leurs aînés, partis à la retraite souvent usés par le travail et les problèmes de santé, les sexagénaires d'aujourd'hui ont à peine quelques mèches grises. Ils sont en général bien portants, soucieux de leur apparence, avides de loisirs, de voyages et de sport... (...)

Il est donc de plus en plus anachronique de ne voir en la vieillesse qu'une image morbide de rigidité, de conservatisme et de décrépitude. Les sexagénaires sont jeunes. Et fringants. Que vont-ils donc faire ? Prendre leur retraite, comme la loi le leur permet ? Ou s'obstiner à garder les rênes de leurs entreprises, à occuper les postes d'administrateurs et les sièges électifs ? (...)

Et, en France, la classe politique pourrait bien ressembler, tout du moins en nombre d'années, à un « pouvoir gris ». Plus de la moitié des sénateurs ont plus de 60 ans, l'âge moyen des maires de communes de plus de 3 500 habitants est de 54 ans. Idem pour ceux qui les élisent. Alors qu'ils représentent 20 % de la population, les retraités forment déjà 30 % des électeurs. Bref, la démocratie a les tempes blanchies. Or, quand les papy-boomers seront à la retraite, ils auront encore plus de temps. Ne vont-ils pas accaparer les affaires publiques à leur avantage ? Faut-il redouter une gérontocratie à la française ? « Fantasme ! » Jean-Philippe Viriot-Durandal, maître de conférences en sociologie à l'université de Franche-Comté, en est convaincu. Vieux ne veut pas forcément dire réac. Il en veut pour preuve deux exemples, décortiqués dans son livre. D'abord, la dernière élection présidentielle, où le vote pour le Front national fut autant le fait des jeunes électeurs que de leurs aînés. La preuve aussi avec l'adoption de l'euro. « Six mois après l'introduction définitive de la monnaie unique européenne, les nostalgiques du franc étaient à peine plus nombreux chez les plus de 65 ans que dans l'ensemble de la population – 53 %, contre 48 % », écrit le sociologue. Qui ajoute que « l'opposition entre les jeunes générations, ouvertes sur le monde et sur l'avenir, et les anciennes, rétives au changement et réfractaires à la nouveauté », ne serait que caricature.

(...) Ajoutons, pour parfaire ce tableau, que ces seniors ont reçu de la science la perspective d'un quart de siècle de longévité supplémentaire traversé en relative bonne santé. « À 60 ans aujourd'hui, on a encore devant soi vingt-cinq, voire trente années », explique Patrice Leclerc, responsable du programme personnes âgées à la Fondation de France. Tous se disent actifs, se sentent jeunes et le sont. » Toniques, les papy-boomers sont formatés pour le changement. Leur histoire est en effet aussi celle de la fin des certitudes. (...) Une génération décrispée pour laquelle il est devenu presque banal de refaire sa vie largement passé l'âge de la retraite et tout aussi courant que ces nouveaux amoureux conservent chacun son logement. Les papy-boomers sont individualistes, ce sont d'ailleurs eux qui ont mis en vogue le concept. (...)

Alors, que faut-il attendre de cette génération si nombreuse et si peu connue ? « La société française ne s'est jamais demandé comment accompagner le vieillissement inexorable de sa population, analyse Patrice Leclerc, de la Fondation de France. Le vieillissement était jusqu'il y a peu une stricte affaire de famille. » Or, aujourd'hui, c'est un défi massif lancé à notre pays. Déjà, les problèmes s'accumulent. De la prise en charge des personnes âgées dépendantes - « dans vingt ans, il y aura 2 400 000 personnes âgées de plus de 85 ans », rappelle volontiers Hubert Falco, secrétaire d'État aux Personnes âgées - au financement des retraites, les solutions manquent. Faute d'y avoir réfléchi, car la recherche sur les conséquences sociales du vieillissement reste limitée. Surtout éviter d'y penser...

Pourtant, en 2006, le choc démographique sera rude. C'est l'année où les centaines de milliers de baby-boomers, nés lors du pic des naissances de 1946, arriveront à la retraite. C'est bientôt.

Catherine Golliau et Émilie Lanez - © Le Point 03/10/03

1. Vero o falso ? Riformulate in italiano le frasi che giustificano la vostra risposta (3 punti)

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Les retraités sont sur-représentés dans l’électorat français par rapport aux autres tranches d’âge  Justification :  ……………………………………………………………………………………………………………………..….  …………………………………………………………………………………………………………………………. | O V O F |
| 2. Il n’est pas rare pour les retraités d’aujourd’hui de s’engager dans une nouvelle relation amoureuse.  Justification :  ……………………………………………………………………………………………………………….……….  ……………………………………………………………………………………………………………..…………. | O V O F |
| 3. Les anciennes générations sont beaucoup plus conservatrices que les jeunes générations.  Justification :  ……………………………………………………………………………………………………………………….  …………………………………………………………………………………………………………….…………. | O V O F |

2. Trova due elementi che consentono di pensare che la percentuale di pensionati nella classe politica francese aumenterà in un futuro vicino. 2 punti

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

3. Qual’è il tono delle giornaliste quando concludono : « Surtout éviter d’y penser » ? Barra la casella 1 punto

􏰃pollemico 􏰃ironico 􏰃dubitativo

4. Cerca nel testo tre caratteristiche che distinguono i papy-boomers dalla generazione precedente. 1,5 punti

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

5. Quali difficoltà si entravedono all’orizzonte 2006 ? 2 punti

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

6. Spieghi le espressioni 4,5punti (1,5 punto a risposta)

une génération inoxydable

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

à un pouvoir gris

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

faute d’y avoir pensé

……………………………………………………………………………………………………………………….

…………………………………………………………………………………………………………….………….

TESTO 2

Conservation ou exploitation ? Le débat n'est pas nouveau. Il commence même déjà à dater. Les éternels affrontements entre ceux qui militent pour la protection inconditionnelle de sanctuaires naturels et ceux qui défendent les intérêts économiques des compagnies forestières semblent même passés de mode. Une voie médiane commence à s'imposer entre deux points de vue jugés longtemps inconciliables. Mais au rythme auquel les forêts tropicales se dégradent, il devient urgent de traduire sur le terrain une politique propre à pérenniser les ressources forestières.

Sur le continent africain, qui recèle un cinquième des forêts tropicales du monde, il est délicat d'établir un palmarès des risques que connaissent les zones exposées. La prolifération de la culture sur brûlis a largement dégradé la forêt ivoirienne alors que le Gabon a plus à craindre de l'ouverture de son couvert forestier à l'exploitation industrielle du bois. La construction de routes et d'infrastructures dans les forêts entraîne le plus souvent un afflux de population incontrôlable, ce qui ne fait qu'accroître le déboisement.

Mais ce n'est pas là le seul effet secondaire. La chasse est également liée à l'exploitation forestière, le commerce du gibier offrant des possibilités lucratives. Un ouvrier forestier peut doubler son salaire en braconnant un chimpanzé, et le percement des routes permet d'écouler les produits de la chasse vers les grandes villes où un marché florissant se développe.

L'exploitation est la plupart du temps confiée à des sociétés privées européennes ou asiatiques. En règle générale, l'exploitation sélective qui en résulte n'entraîne pas de déboisement massif. Et une forêt bien aménagée pourra ultérieurement fournir une nouvelle récolte de bois. Cependant dans certains cas, les exploitants veulent rentabiliser leur concession au maximum et dans des délais beaucoup trop courts d'un point de vue écologique. Reprochant aux autorités administratives l'absence de politique forestière à long terme, ils profitent de la durée de leurs permis pour exploiter sans discernement tout ce qui peut se vendre afin d'accroître leurs marges bénéficiaires.

D'autre part les pays détenant une partie de la forêt tropicale en font une source de revenus optimale à court terme. Pour ces États qui croulent sous le poids d'une dette extérieure souvent insoutenable, les revenus sylvicoles en devises constituent une part importante de leur budget et de leur produit intérieur brut. Créatrice d'emplois, la filière permet aussi de rééquilibrer une balance commerciale souvent désavantageuse, tout en diversifiant les activités locales. Reste que la bonne gouvernance apparaît comme un facteur capital pour l'avenir de la forêt. Dans certains pays, la prise de décision est aux mains d'un petit groupe de personnes ou de clans au sein du gouvernement qui considèrent les forêts primaires comme une source de revenus personnel à court terme, ce qui entraîne la conclusion de contrats rapportant principalement des bénéfices à l'investisseur et à certains fonctionnaires. La corruption se ressent à différents niveaux: les salaires sont si bas que les employés sont tentés d'accepter des pots-de-vin pour approuver des plans d'exploitation qu'ils n'ont jamais vus.

Face à cette pression du marché doublée d'une absence de contrôle rationnel, la forêt est-elle condamnée ? Pas forcément, mais il ne s'agit pas de sous-estimer la menace. Plusieurs pays ont commencé à appliquer les principes d'une gestion intelligente d'une ressource longtemps considérée comme inépuisable. Simultanément des forestiers se convertissent à l'aménagement afin de procéder à une exploitation sylvicole rationnelle. Reste à faire de ces principes une règle pour tous. Sinon le poumon de la terre continuera inexorablement à disparaître. Au rythme d'une vingtaine de terrains de football par minute.

Jeune Afrique, 30 mai 2000

**Répondez aux questions en cochant la bonne réponse.**

1. L'idée principale du premier paragraphe est que :

* 􏰃  la conservation et l'exploitation des forêts sont incompatibles.
* 􏰃  le débat entre écologistes et exploitants forestiers n'a pas d'issue.
* 􏰃  on peut concilier la conservation et l'exploitation des forêts.
* 􏰃  les exploitants forestiers ne sont sensibles qu'à l'appât du gain.
* 1 point

2. Le deuxième paragraphe signifie que :

* 1. 􏰃  les risques que connaissent les zones exposées sont les mêmes partout.
  2. 􏰃  le classement des risques selon leur gravité est indispensable.
  3. 􏰃  les pays sont classés en fonction de l'intensité du déboisement qu'ils subissent.
  4. 􏰃  les risques et leur gravité varient d'un pays à l'autre.

1 point

3. Dans ce même paragraphe, l'auteur estime que l'ouverture des routes :

* 􏰃  facilite l'aménagement des forêts.
* 􏰃  favorise la chasse du gibier.
* 􏰃  permet de vendre le gibier plus facilement.
* 􏰃  est une activité lucrative.
* 1 point

4. Dans le troisième paragraphe, la plupart des exploitants... 1 point

* 􏰃  ont une vision à court terme de la rentabilisation des forêts.
* 􏰃  préconisent une rentabilisation progressive des forêts.
* 􏰃  soutiennent la politique forestière locale.
* 􏰃  défendent une exploitation écologique de la forêt.
* 1 point

5. Dans le quatrième paragraphe l'auteur du texte estime que le déboisement abusif dans certains pays africains 1 point

􏰃 est la seule responsabilité des exploitants forestiers.

􏰃 est dû au manque de vision des chefs d'État qui ne sont pas concernés par l'environnement.

􏰃 est lié à la pauvreté du pays et parfois à la corruption de certains fonctionnaires.

􏰃 contribue à accroître le déficit budgétaire de la nation.

1 point

6. D'après vous, l'auteur de l'article : 1 point

* 􏰃  prend position.
* 􏰃  reste neutre.
* 􏰃  se veut allusif.
* 􏰃  cherche la confrontation.
* 1 point
* Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1 point

7. Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots: 2points par réponse

a) Expliquez le choix du titre « Le compte à rebours ».

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

b) Montrez en quoi certaines sociétés d’exploitation ont une position ambiguë vis à vis de l’administration ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SPAGNOLO DELE B2

Rispondete alle domande.

Texto 1

CONCURSO DE PINTURA

Prepara tu maleta y disponte a pasar unos días inolvidables en Mallorca y Menorca, unas islas llenas de encanto y exotismo inigualables, o una estancia privilegiada en el País vasco, porque estos son los premios que obtendrán los ganadores del concurso de pintura de la Galería de arte Joan Miró.

En este concurso pictórico podrán participar todas las personas mayores de edad y residentes en España que estén interesadas en el tema de los viajes. solo tendrán que enviar una acuarela de tema paisajístico con un comentario sobre la misma de no más de 10 líneas de extensión. optarán al premio todas las acuarelas recibidas entre el 2 de junio y el 30 de septiembre y el envío de las mismas se realizará a través de correo postal a la siguiente dirección: Galería de arte Joan Miró. calle de Las Mercedes 16, 1oc. 08040 Barcelona.

Se deberá indicar el nombre, el domicilio y el teléfono del autor. No se admitirán seudónimos ni pinturas en las que no figuren todos los datos señalados.

Las acuarelas recibidas serán valoradas por un jurado compuesto por profesionales relacionados con el mundo de la pintura. La identidad de los miembros del jurado no se hará pública hasta la emisión del fallo, que se publicará el 10 de noviembre.

Los premios serán notificados personalmente por la Galería a los ganadores, no podrán ser canjeados por su valor en metálico y cada concursante solo podrá optar a un único premio. El jurado podrá declarar desierto alguno de los premios.

1. Vero o falso ?

1. Il testo che accompagna l’aquarello avrà almeno 10 righe.

a) verdadero. b) Falso.

2. L’identità della giuria sarà nascosta fino a quando non si conoscerà i nomi dei vincitori

a) verdadero. b) Falso.

3. Il nome del vincitore verrà pubblicato in internet

a) verdadero. b) Falso.

Texto 2

SEMANA CULTURAL PARA MARIO VARGAS LLOSA

El escritor hispanoperuano Mario Vargas Llosa hizo hoy un apasionado canto al teatro en la inauguración de una sala que lleva su nombre dentro del recinto de la Biblioteca nacional del Perú (BNP). La sala, con un aforo para 532 personas, lleva ya varios meses funcionando, antes incluso de su inauguración. el escritor comentó que había sido un reconocimiento totalmente inesperado aunque añadió que el dar su nombre a esta sala “es casi un acto de justicia para alguien que ha amado y gozado tanto el teatro”.

Previamente el autor de La ciudad y los perros había hecho un recorrido por toda una vida de amor al teatro, como espectador, autor, e incluso, en los últimos años, actor. un sueño inalcanzable si tenemos en cuenta que la primera obra teatral que escribió, La huida del inca, en su adolescencia, no tuvo continuidad por la escasa vida teatral del Perú de entonces, pues escribir una obra, como reconoció el propio autor, “era condenarse a no verla representada”. no obstante, la creación teatral de Mario Vargas Llosa, ignorada por muchos de quienes ya han disfrutado de su narrativa, es parte fundamental de su carrera.

asimismo, el famoso autor añadió que “ningún género se parece tanto a la vida como el teatro”, porque en él puede sentirse “la carnalidad de la literatura”. al final del acto, el escritor recibió una medalla de manos del director de la BNP, Hugo Neira, que destacó la obra de Vargas Llosa por “haber colocado al Perú en una posición preferencial de la literatura universal”.

El escritor, visiblemente emocionado, fue aplaudido con fervor por un público compuesto principalmente por intelectuales y amigos. Vargas Llosa tiene esta semana una intensa agenda cultural en Lima, que comenzó el domingo con una participación en la Feria del Libro y continuará mañana con la exposición de fotografías sobre su vida y obra y, finalmente, con la inauguración el jueves del XII Festival internacional de cine de Lima, en el que se proyectarán más de 100 películas y se rendirá homenaje al escritor, quien fue también jurado del festival.

(adaptado de larepublica.com.pe. Perú)

4. Vargas Llosa...

a) ha inaugurato una biblioteca a Lima che porta il suo nome

b) ha partecipato a un convegno sulla situazione del teatro in Perù

c) è stato sorpreso dall’omaggio che ha ricevuto nella BNP

5. Nel testo si dice che

a) sarebbe piaciuto a Vargas LLosa diventare attore.

b) l’opera della fuga dell’inca è stato un fallimento quando è stato rappresentata

c) L’opera teatrale di Vargas llosa non è molto conosciuta dai suoi lettori

6. Nel testo si dice che

a) il teatro è il genere preferito di Vargas Llosa

b) Vargas Llosa è stato decorato durante l’inaugurazione della sala della BNP

c) Parteciperà nella giuria del XII Festival del cinema de Lima.

Testo 3

FOTOGRAFÍA DE LATINOAMÉRICA

Me animo a decir que una de las primeras cosas que siente cualquier persona al llegar a México es admiración y respeto por la tradición plástica que se respira. no es necesario ser un observador demasiado atento para notar las combinaciones de colores y motivos en la artesanía y vestimenta indígena, pasando por las pinturas murales. seguramente el alto nivel alcanzado por la fotografía en México –el más alto de toda Latinoamérica– tiene que ver con que desde tiempos prehispánicos era un lugar donde la representación plástica formaba parte de la cultura del día a día. Por esta razón grandes maestros de la fotografía y el cine se han sentido cómodos en México y encontraron un lugar donde asentarse, atraídos también por la visión romántica que se tiene de este país, así como por las ventajas económicas que proporciona vivir en México a cualquier artista extranjero.

todo este cúmulo cultural explica el éxito del v coloquio Latinoamericano de Fotografía en ciudad de México, organizado por el centro de la imagen, durante el pasado mes de septiembre. Para mí, parte de ese éxito se debe también a la publicación del tercer número de la revista Fotoméxico, que mostraba un exhaustivo reportaje sobre las exposiciones fotográfi cas realizadas durante las últimas semanas en este país. algo fuera de lo normal, si tenemos en cuenta el poco espacio que dedican las publicaciones, la radio y la televisión a estos temas. De todos modos, y desde mi punto de vista, solo faltó un pequeño detalle para que este coloquio hubiera rozado la perfección: la presencia de representación de Perú. Lamentablemente Perú no pudo participar por problemas de fechas y Latinoamérica, por eso, estuvo “casi” totalmente representada.

no sería justo terminar este artículo sin referirme al centro de la imagen, organizador del coloquio. el centro es una institución que nace en mayo de 1994 y que probablemente surgió por la necesidad de crear un espacio para exposiciones de jóvenes artistas y promoción de las obras, pues México, aunque tenga una tradición de muy buenos fotógrafos, no tenía ningún centro que permitiera realizar estas actividades. esta carencia de espacios destinados a la cultura fotográfi ca no creo que sea una característica solo mexicana sino mundial. el centro de la imagen ha contribuido a llenar este vacío.

(adaptado de eluniversal.com.mx. México)



7. según el autor, la tradición plástica en México...

 a) tiene sus raíces en la cultura de los pueblos indígenas.

 b) es similar a la del resto de Latinoamérica.

 c) surge de la infl uencia ejercida por los artistas extranjeros.  8. en el texto se dice que, para el autor este coloquio...

 a) fue más exitoso gracias a la revista Fotoméxico.

 b) tuvo una gran repercusión en los medios de comunicación.

 c) debería haberse celebrado en otro momento.  9. en el texto se dice que el centro de la imagen ciudad de México...

 a) funciona como una escuela-taller de fotografía.

 b) contribuye al mayor conocimiento del mundo de la fotografía.

 c) es uno más de los muchos centros de fotografía que existen en México.

**Texto 4**

TAN TRISTE COMO ELLA

La vi de pronto cuando ya había perdido la esperanza de volver a verla. iba sola por la orilla, empujando la bicicleta, ahora sin el cómico vestido amarillo, con pantalones ajustados y una chaqueta de marinero. nunca la había visto con esas ropas y su cuerpo y sus pasos no habían tenido tiempo de hacérseme familiares. Pero la reconocí en seguida y crucé la playa casi en línea recta hacia ella.

–Buenas noches —dije.

un rato después se volvió para mirarme la cara; se detuvo e hizo girar la bicicleta hacia el agua.

–¿Para dónde iba? —dije.

–Para ningún lado, siempre me gusta pasear de noche por la playa.

–si usted no tiene otra cosa que hacer, dicen que hay, muy cerca, un barco convertido en bar y restaurante.

–no, no tengo nada que hacer. ¿es una invitación? ¿Y así, con esta ropa?

–claro que es una invitación y respecto a la ropa está usted perfecta.

cuando dejó de mirarme le vi la sonrisa; no se burlaba, parecía feliz y poco acostumbrada a la felicidad.

–usted estaba en la recepción del hotel con su amigo –comentó-. Por cierto, su amigo se fue esta noche ¿no?

Me molestó un poco ese interés por mi amigo arturo, pero le quité el manillar de las manos y nos pusimos a caminar junto a la orilla, hacia el barco. el barco estaba allí, hundido y sin luces.

–no hay barco, no hay fi esta –dije–. Le pido perdón por haberla hecho caminar tanto y para nada.

ella se había detenido para mirar el barco ladeado bajo la luna. estuvo un rato así, las manos en la espalda como sola, como si se hubiera olvidado de mí y de la bicicleta. De pronto la muchacha se dio la vuelta y vino hacia mí; me tomó la cara entre las manos y la fue moviendo hasta colocarla en la luz. casi no podía verla pero la recordaba. Había empezado a quererla.

–nada –dije–. no hay barco, no hay fi esta.

–no hay fi esta –dijo otra vez. ahora descubrí la sonrisa en la sombra, blanca y corta como la espuma de las pequeñas olas que llegaban hasta pocos metros de la orilla. Me besó de repente pero no solté la bicicleta.

–Dime algo —dijo con su extraña voz—. Quiero que digas algo. cualquier cosa.

–te quiero. Dije después de un rato, pronunciándolo casi con la misma lentitud que ella.

entonces la muchacha murmuró «pobrecito» como si fuera mi madre, con su rara voz, ahora tierna, y volvió a besarme. nos sentamos y empecé a contarle mi historia. Decidido a decir la verdad, sin preocuparme de que ella me creyera o no.

La acompañé hasta cerca de la puerta del hotel y nos separamos sin decirnos nuestros nombres. Mientras se alejaba vi que las dos ruedas de la bicicleta estaban llenas de aire. Me había mentido en aquello, pero no tenía importancia. Me alejé meditando sobre todo lo ocurrido. ni siquiera la vi entrar en el hotel. en la distancia observé la luz mortecina que salía de su habitación y seguí caminando trabajosamente hacia los árboles, deseando no pensar en nada, solo sintiendo que yo la necesitaba y continuaría necesitándola.

(adaptado de Juan carlos onetti, tan triste como ella. uruguay)

10. en el texto se dice que el chico...

a) vio a la chica por casualidad.

b) sabía que volvería a ver a la chica.

c) reconoció a la chica por la ropa.

11. en el texto se dice que...

a) la chica tenía prisa cuando se encontró con el chico.

b) al chico no le gustó que ella se hubiera fi jado en arturo.

c) el chico ya sabía que el barco estaba cerrado.

12. según el texto, cuando la pareja se separó, él se dio cuenta de que...

a) la chica no había sido sincera con él.

b) la chica no había entrado en el hotel.

c) no le interesaba la chica.